

„ plus bas que celui qu'elles avoient avant le
 „ déluge ; l'atmosphère dut les suivre , & en
 „ conséquence les montagnes se trouverent
 „ plus élevées dans les régions de l'air , &
 „ de-là changerent de climats , devinrent
 „ froides , stériles & couvertes de neiges. On
 „ a objecté à Moïse de fournir à la colom-
 „ be , sortie de l'arche , une branche d'olivier
 „ de dessus le mont Ararat , où le froid ne
 „ permet plus qu'il en croisse. Mais si les
 „ eaux se retiroient encore , & si elles n'ont
 „ trouvé leur niveau actuel que successive-
 „ ment & après plusieurs années , parce qu'il
 „ n'étoit pas nécessaire de découvrir toute
 „ la surface de la terre pour la nourriture
 „ de huit personnes , l'atmosphère ne se fera
 „ abaissée que graduellement avec elles , & le
 „ sommet d'Ararat aura joui pour quelque
 „ tems d'une température moins froide (a).
 „ M^r. Wallerius prétend que les grandes émi-
 „ nences n'étoient encore que des isles , &
 „ remarque que la première grande plaine ,
 „ dont il soit fait mention , & où les hom-
 „ mes descendirent , est la plaine de Sennaar
 „ du tems du petit-fils de Sem , cent ans
 „ après le déluge. „

Le sage observateur développe ailleurs cette observation dans un plus grand détail. “ On

(a) Soit , mais la *branche d'olivier* apportée par la colombe , n'a rien de commun avec cette observation. Il n'est dit nullement que cet olivier avoit crû sur le mont Ararat. Voyez les *Cat. philos.* t. 2 , n. 272. Edit. 1787.